Florent Mazzoleni

AFRICA !

Un coffret extraordinaire de 18 CD offre une vision à 360° sur les musiques africaines. À peine paru, il est déjà mythique !

Last but not least, dernier arrivé dans la course aux coffrets sur les musiques des Indépendances Africaines, *Africa, 50 Years Of Music* est un grand-œuvre. 18 CD répartis en six sous-régions : Afrique australe, Afrique centrale, Afrique de l'Ouest, Afrique de l'Est, Afrique du Nord, Afrique lusophone. Soit près de 200 morceaux emballés dans un livret de 40 pages avec des textes passionnants et bien documentés de journalistes de RFI, du *Monde* et de *Libé* qui racontent ces régions plutôt que de commenter chaque titre recensé. Le prix de vente plus que raisonnable (environ 60 €) fait de ce coffret à peine paru un incontournable.

Précisons que les Indépendances ne sont ici qu'un prétexte pour un tour des musiques africaines. Le flamboiement des Indépendances sert de jalon à un mouvement qui a commencé bien plus tôt, avec les vagues d'allers et retours des esclaves et des colons. Et dont les répercussions résonnent jusqu'à aujourd'hui. Comme son titre l'indique, ce coffret couvre 50 ans de musique, avec un point de vue et du feeling. Et même l'Éthiopie, seule terre d'Afrique jamais colonisée, est prise en compte. Ne serait-ce que parce que le développement très funky de sa musique est dû à un don d'instruments du tsar Nicolas II en 1896 ! Ou parce que son empereur, Hailé Sélassié, fut considéré comme un prophète par les rastafaris et musiciens de reggae jamaïcains. Un reggae qui est ensuite revenu en force sur le continent, de la Côte d'Ivoire à l'Afrique australe.

Et puisque c'est dans l'air du temps, parlons de l'Afrique australe. Plusieurs des artistes sud-africains de la grande époque de l'anti-apartheid sont réunis ici (Miriam Makeba, Hugh Masekela) à côté d'un des tout derniers titre des rappers de Tumi And The Volume. Le regroupement par sous-régions permet également découvrir des musiques moins popularisées chez nous (en l'occurrence celle du Malawi).

Même vision grand angle dans les autres volumes, dans le volume sur l'Afrique de l'Ouest, par exemple, où « 1er Gaou », récent tube mondial de Magic System, côtoie le funk vaudou de l'Orchestre Poly-Rythmo de Cotonou à côté d'une bonne sélection de musique guinéenne. Le volume sur l'Afrique centrale largement consacré au Congo et à la RDC, avec les incontournables Grand Kalle, Docteur Nico, Franco, les Bantous de la Capitale et Koffi Olomide, ouvre quelques portes prudentes sur le Tchad (Mounira Mitchala) et le Cameroun (Francis Bebey, Manu Dibango). Il aurait pu aller plus loin. Quant à la trilogie sur l'Afrique du Nord, les trois CD mettent tour à tour en valeur les grands exclus (le Kabyle Slimane Azem, Dahmane El Harachi et Cheikha Rimitti), la pop maghrébine engagée (Nass El Ghiwane) et la déferlante raï. Du beau travail. Enfin, la partie lusophone est, de façon assez surprenante, plus axée sur l'Angola et la Guinée-Bissau que sur le Cap-Vert. Les Capverdiens représentés ici – Os Tubaores, Luis Morais, Voz de Ca Cabo Verde – n'étant de loin pas les plus connus. C'est la sélection la plus intrigante de l'ensemble.

Africa, 50 Years Of Music est un bel objet qui séduit parce qu'il a été fait avec goût, passion et compétence. Les spécialistes y trouveront sans doute quelques absents, mais l'exhaustivité n'était pas l'objectif premier de ce coffret qui marque les annales des musiques africaines. Plus que toute autre, les musiques liées aux Indépendances sont le reflet de *«l'espoir, de l'utopie, de l'autoritarisme, de la désillusion, de la révolte ou du désespoir»*. Cela se sent et s'entend magistralement ici.

ELISABETH STOUDMANN

1960-2010 : Africa, 50 Years Of Music (50 ans d'Indépendances) *(Discograph)*
www.discograph.com